

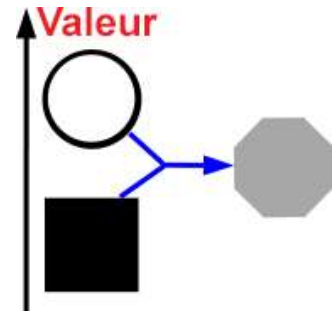


SALES RACES

Pour satisfaire la curiosité de Pionce (Aix150) sur une citation du petit peintre moustachu, auteur récemment republié, je relisais Mein Kampf en diagonale pour la retrouver. Un mot lancinant finit par me harceler : **Nation raciste**. L'auteur était obsédé par un raisonnement sans faille.

- Les hommes peuvent être classés en catégories raciales allant du blanc au juif en passant par les jaunes et les noirs.
- Chez les blancs il y en a des plus blancs que blancs : les aryens. Principe de la célèbre Mère Denis.
- Le croisement de deux races conduit à un rejeton systématiquement inférieur au plus élevé du couple *copuleur*.
- Conclusion, il faut, pour conserver la richesse de l'espèce humaine d'une Nation, préserver les aryens (yeux bleus et tignasses blondes) de tout croisement générateur de métèques et autres résidus. Il faut donc être raciste.

Notre petit peintre moustachu préconisa donc d'isoler les Aryens de la tentation de goûter aux saveurs exotiques, en éloignant ou éliminant les scories par une technique mise au point aux Amériques, l'eugénisme, seul moyen de conservation de la race humaine dans son état déjà un peu dégradé.



Mais d'où sortait-il tout ça, cet aquarelliste viennois du dimanche ? Je me suis penché sur la question.

J'ai découvert que le seul *sérieux* sérieux des espèces humaines, l'auteur des races de mes livres de géographie, était un français, Arthur comte de Gobineau, un grand voyageur qui publia en 1855 un « **Essai sur l'inégalité des races humaines** » qui fit grand bruit. Qui fit grand bruit par le vernis scientifique qui le recouvrait et du fait qu'il s'appuyait sur les travaux antérieurs de Cuvier. Post mortem, Darwin apporta indirectement de l'eau à ce moulin qui fonctionna jusqu'à ce que la connaissance du génome humain apporte le démenti formel à cette théorie, mais n'emporta pas les convictions établies sur le sujet. De plus, notre Gobineau était pessimiste sur l'avenir de l'homme : à chaque couplage de races, le résultat était systématiquement décadent. Et comme la chair étant faible...

Il fut pris au sérieux, mais particulièrement en Allemagne, en particulier par un Anglais naturalisé Allemand après son mariage avec la fille de Richard Wagner : Steward Chamberlain. Chamberlain influença énormément le pangermanisme et le rejet de la race juïque honnie, synthèse des 3 races de base (noire, jaune et blanche) qui s'est transmise par le sang comme le rapporte la Genèse.

Notre Führer n'est donc pas l'inventeur de l'antijudaïsme, mais seulement le concepteur d'un insecticide brutal contre ce supposé parasitage mondial qui avait résisté à toutes les thérapies prophylactiques antérieures.

Mais, et la France dans tout ça ?

Et bien la France, fille aînée de l'Église, ne pouvait qu'être religieusement contre ce peuple décide qui, de plus, était impliqué dans des scandales politico-financiers du moment. Sans aller plus avant, je pense que le Français moyen était, avant la seconde guerre mondiale, globalement antisémite et raciste au sens élémentaire du terme. Les bicots, les négros étaient, eux, gentiment acceptés comme utilitaires. Les

anciens de l'Île Saint-Louis, qui connurent l'atelier de sablage, des culasses des moteurs Renault, peuvent en témoigner.

Aussi, en 1939, combien de Français virent, en toute bonne foi, dans le National-Socialisme l'opportunité de résoudre pour certains la question juive, et pour d'autres celle du socialisme international qui gangrenait l'économie. C'est ainsi que, selon mes souvenirs, s'expliquent notre passivité dans les rafles, nos chants à la gloire de Pétain, orléaniste convaincu, qui voyait dans la collaboration la possibilité d'écraser la Gueuse, la République.

Après avoir avalé la *pastille rose caséinée** distribuée chaque matin par la maîtresse, je chantais avec les copains : « Maréchal, nous voilà... ».

La France, selon moi, a eu la chance insensée d'avoir ce général De Gaulle qui, par magie, transforma ces moments très délicats de notre Histoire en une victoire paradoxale. La France humiliée, la France égarée, mais la France ressuscitée : la France de toujours quoi.

Et les autres Pays ? Les USA poursuivirent tranquillement leur racisme solidement ancré dans leurs mœurs, l'Afrique du sud, le Commonwealth itou.

Aujourd'hui encore, alors que l'analyse du génome humain a démontré qu'il y avait plus de différence entre blancs qu'entre les anciennes races entre elles, la confusion demeure prégnante entre les sous-races : les ethnies ; les massacres entre Tutsis et Hutus en sont un exemple fâcheux.



Tout bien considéré, force m'est de constater que le Führer n'a qu'odieusement industrialisé par la méthode Todt, l'artisanat antisémite de beaucoup d'autres pays. Ce qui n'excuse en rien les insoutenables massacres perpétrés, mais qui suggère de nous interroger sur, par exemple, les raisons du miracle allemand entre 1933 et 1939 : un peuple redevenu fier de lui, conquérant, pénétré du bien fondé de ses fondamentaux, comme on dirait aujourd'hui, dont il est encore porteur aujourd'hui : organisation, pragmatisme, unité nationale, discipline quasi militaire. Un sous-nationalisme dans une Europe hétérogène qui cherche encore son unité.

En ce XXI^{ème} siècle, la génétique et la génomique ont définitivement rancardé les couleurs de la peau et du sang ; il a donc fallu modifier les paradigmes raciaux devenus obsolètes, mais profondément ancrés dans les mémoires. Le Veau d'or, qui était toujours debout, a pris le relais ; le racisme est devenu financier. Un racisme nécessairement humaniste puisqu'il maintient en survie les poules aux œufs d'or que sont les pauvres. Salauds de pauvres disait Gabin, **sales races**, tout court.



Zakrok's Aix152

**Dans la zone occupée, l'école distribuait chaque matin, à chacun de nous, une pastille vraisemblablement de vitamine C, au goût citronné.*